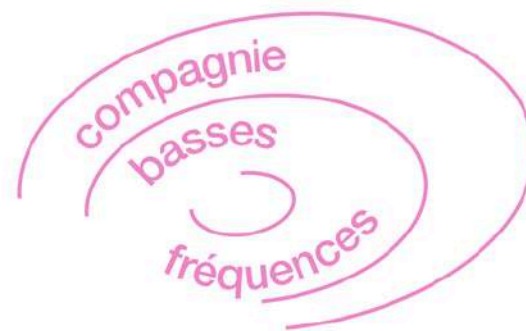


SUR LA PAILLE, UN BANQUET

une création participative de la compagnie Basses fréquences



Contact

Clémence Bucher - responsable artistique

06.09.05.20.97.

ciebassesfrequences@gmail.com

SUR LA PAILLE, UN BANQUET

banquet sonore participatif

Tout public

Durée envisagée: 2 heures 15 environ

De et avec:

Mathilde Billaud, Annabelle Brouard,
Clémence Bucher, Yvan Corbineau

Production compagnie Basses fréquences

Coproductions le Nouveau Relax, scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » Chaumont (52), La Garance, scène nationale de Cavaillon (84), Les Ateliers Frappaz, Cnarep de Villeurbanne (69), Le Théâtre de la Maison d'Elsa, scène Conventionnée d'intérêt national «Art en territoire».

Accompagnement Simone - camp d'entraînement artistique (52), LE CCOUAC Centre de Création Ouverts aux Artistes en Campagne (55)

Avec le soutien de la Péniche Pop (75)

En cours Pôle culturel d'Obernai (67), Scènes & Territoires(54)

Des discussions sont engagées avec d'autres partenaires.

A suivre!

Sommaire

04	Introduction
06	Contexte
07	Intentions
08	Le banquet, la dimension sonore, les axes de travail
10	Une action artistique en forme de co-crédation
11	Axes de travail
14	Un travail de recherches préparatoires - premiers ateliers
15	Un banquet laboratoire
16	<i>Sur la paille, un banquet</i> Retours d'expérience
23	Etapes de travail et résidences en 2026
26	Présentation de la compagnie et de l'équipe
32	Contacts



La Belle Nuit, Giey-sur-Aujon, juillet 2024

*C'est la fin d'après-midi dans un village,
une exploitation agricole ou une salle des fêtes,
prêtées pour l'occasion.*

*C'est l'effervescence des derniers préparatifs.
Les enfants et adolescent·es, les adultes et les
artistes, accueillent les convives.*

*Tout le monde prend place sur les bancs.
Il y a comme un air d'été et de moisson en
cette fin de printemps.*

*On entend s'échapper quelques notes de
musique, le banquet commence...*



Sur la paille, un banquet #1 février 2025

S'asseoir à côté de quelqu'un qu'on ne connaît pas et engager la conversation.

Le banquet est envisagé comme espace pour recréer un collectif éphémère, fort des liens qui se seront tissés pendant les jours de résidences/ateliers, et enrichis le jour J par la présence d'invité·es.

Sur la paille, un banquet est une invitation à partager un repas «spectacle», imaginé à partir de séries d'actions artistiques menées sur des territoires.

Attablés autour de postes de radio, une question circule dans l'assemblée: «Avez-vous déjà été sur la paille ? »

Contexte

***Sur la paille, un banquet* est la deuxième production de la compagnie Basses fréquences.** Notre association à Simone – camps d'entraînement artistique (Haute Marne) pour 4 ans dès 2024, nous a permis de continuer à explorer des formes radiophoniques participatives, de mettre en œuvre des dispositifs d'écoute sonore variés, et de commencer à rêver à la création de notre banquet-spectacle performatif.

Entre septembre 2024 et mai 2025, nous avons pu nous retrouver en résidence à plusieurs, notamment grâce au dispositif Mieux produire Mieux diffuser attribué par la DRAC Grand Est).

Clémence Bucher invite **Annabelle Brouard** et **Mathilde Billaud**, réalisatrices sonores et **Yvan Corbineau**, auteur, comédien et metteur en scène, sans oublier ses talents de cuisinier. Ensemble, nous imaginons un banquet qui se déroule dans des lieux non dédiés au spectacle vivant, élaboré en partenariat avec des structures du champ social et culturel.

***Sur la paille, un banquet* est une proposition qui ne relève pas d'une action artistique au sens strict, mais d'une démarche de création participative. Les participant·es sont associé·es à différentes étapes du processus artistique : récolte de paroles, écriture, création sonore, préparation culinaire et présence performative.**

Intentions

C'est une tige de graminées récoltée par les humains, la paille, qui est l'objet de toutes nos attentions. **Partant d'une question formulée simplement « Avez-vous déjà été sur la paille? »**, nous allons à la rencontre d'un territoire et des personnes qui l'habitent, et les invitons à explorer les différents motifs de l'expression « Être sur la paille ».

L'équipe écrit le banquet au fur et à mesure qu'elle récolte de la matière et continue d'associer des personnes au processus de création jusqu'au jour du repas. **Chaque banquet, véritable expérience collective, sensorielle, et émotionnelle, va bien au-delà de la simple consommation alimentaire et donne lieu à une représentation singulière qui s'invente en partie au présent.** La participation active de chacun·e floute la frontière traditionnelle entre ceux qui organisent et ceux qui consomment.

Il s'agit d'une célébration de la convivialité, de l'échange et du collectif, tout autant qu'un moment de partage sensible. **On mange, on débat, on écoute de la musique et des textes écrits pendant les ateliers, on découvre des constructions en paille, on entend des histoires enregistrées par les participant·es, on se crée une culture commune.**



Répétition *Sur la paille*, un banquet février 2025 -

Le banquet

Dès le début et dans la mesure du possible, les participant·es sont invité·es à contribuer à la mise en place du banquet pensé comme une ressource collective, que ce soit par la préparation de certains mets, l'aménagement de l'espace ou la participation à des temps d'ateliers en amont. **Ces étapes qui précèdent le jour du repas sont fondamentales. Elles ouvrent un espace-temps pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre les personnes et les artistes, et les individus entre eux.** Au fil des différents moments une complicité se crée et chacun·e peut trouver la place qu'il ou elle a envie d'occuper (en cuisine, à table ou derrière un micro).

Lorsque le repas commence, le banquet devient une véritable scène de convivialité, où l'échange et la collaboration sont au cœur de l'expérience. La table n'est pas seulement un espace de consommation, mais un espace de dialogue et de découverte.

Tout au long du repas, les convives sont invités à écouter des paroles enregistrées, des textes adressés en direct au micro, et à prendre la parole si ils ou elles le souhaitent.

Si l'équipe (artistes+complices) donne le ton du banquet, ce qui se raconte est en prise directe avec ce qu'il se sera passé avant, dans le hors-champ de ce moment de représentation. L'énergie et l'humeur de cette assemblée éphémère compte pour beaucoup dans le déroulé du repas et c'est aussi cela qui rend chaque banquet unique.

La dimension sonore



La Belle Nuit - Giey-sur-Aujon, juillet 2024

Le travail de la compagnie explore les liens entre le théâtre et la radio dans sa dimension performative. Autrement dit, **nous créons des formes à la croisée du plateau de théâtre et du plateau radio. Car si la radio se pratique a priori dans l'intimité d'un studio, elle prend une toute autre force lorsqu'elle se déploie dans l'espace public.** Le mot radio contient à lui seul plusieurs univers : la création sonore et le podcast, les émissions fabriquées en direct et en public, la diffusion sur internet ou encore la possibilité de s'implanter partout et de recréer un média local voire ultra-local grâce à la FM. Ainsi, **nous jouons à faire de la radio et fabriquons la nôtre, spécialement conçue pour le banquet.**

La radio fait partie intégrante de la scénographie. Autour de l'immense table de repas où l'on mange assis se trouvent des enceintes, des postes FM, des micros sur pieds et bien sûr des bottes de paille.

Une action artistique en forme de co-création

L'objectif des résidences, qui constituent le corps principal du banquet, est de **favoriser l'implication première des participant·es, d'expérimenter une forme hybride** grâce à la pluridisciplinarité de l'équipe artistique et de **mettre en jeu des questions autour de la notion de précarité alimentaire**. Ainsi, les participant·es s'engagent dans une véritable expérience artistique aux multiples facettes. Chaque banquet s'adapte aux réalités des territoires et aux moyens mobilisés. **Le temps de résidence sur le territoire permet de proposer des ateliers qui peuvent s'adresser à des publics variés et intergénérationnels :** habitant·es, jeunes, personnes âgées, personnes en situation de précarité, bénévoles associatifs, agriculteur·ices...

Si le format des ateliers est conçu, au final, en fonction des publics concernés et des contraintes liées aux spécificités des lieux dans lesquels nous travaillerons, **les fondements sont les suivants:**

- **des ateliers d'écriture (récits, fragments, témoignages)**
- **des ateliers de collecte sonore (enregistrements, écoute collective, prise en main de l'outil radio)**
- **des ateliers de cuisine autour de recettes simples en lien avec le menu du banquet**
- **des ateliers pour favoriser la rencontre et la complicité entre les personnes, par le biais de jeux théâtraux)**

L'équipe artistique accompagne les participant·es dans la transformation de leurs expériences en matériau artistique, et propose, in fine, une forme artistique cohérente dont l'écriture évolue au fur et à mesure des résidences et des banquets.

Axes de travail

«Je crois qu'une révolution peut commencer depuis ce seul brin de paille. Au premier coup d'œil, cette paille de riz paraît légère et insignifiante. On aura du mal à croire qu'elle puisse allumer une révolution. Mais j'en suis venu à réaliser le poids et le pouvoir de cette paille ».

Masanobu Fukuoka, *La révolution d'un seul brin de paille*.

Considérée comme un déchet de l'agriculture, la paille est l'un des produits agricoles les plus abondants et les moins valorisés. Mais c'est avant tout une matière première de proximité, une ressource précieuse qui permet de nourrir, de bâtir et de créer. Du matériau pour construire des cabanes de fortune ou des maisons écologiques au biocarburant en passant par l'agriculture **ce brin de paille, a priori insignifiant ne serait-il pas plus fécond qu'il n'y paraît ?**

- L'agriculture et le travail

La paille comme matériau. Les premiers échanges avec des agriculteur·ices en Haute-Marne, nous ont fait tout de suite comprendre que cette matière est indispensable à leur métier, de l'élevage des animaux à la culture des sols. Les paroles ne manquent pas pour décrire la relation qu'ils et elles nourrissent avec ce matériau, de l'enfance à la retraite.

«Moi je me rappelle quand je rentrais du foin ça sentait bon. Les vaches se régalaient. La paille, on la récolte, elle devient la couche des animaux, qui devient du fumier et du compost et ça repart à la terre. S'il n'y a pas de paille, il n'y a pas de vie et on n'a pas d'animaux. (...) Le jour où y a plus de vaches, on mangera des cailloux !»

Dominique, agriculteur

- La précarité

« Être sur la paille » c'est aussi l'image de la vulnérabilité et de la fragilité. Comment s'en sort-on dans nos vies d'adultes quand le quotidien est précaire ? Comment vit-on les problématiques liées au travail, à l'alimentation à l'accès aux services publics ? Comment imagine-t-on sa vie à venir dans ces conditions, quand on a huit, quinze ou vingt ans ?

A partir d'une entrée concrète et sensible dans la matière, nous dérivons vers l'interprétation imagée de la question "Avez-vous déjà été sur la paille ? » et abordons la notion de précarité, thématique qui irrigue tout le projet. Ce que l'on nomme précarité existe à différentes échelles selon les territoires et les personnes. Elle peut être financière, alimentaire, énergétique, sociale... et parfois amoureuse !

- La précarité alimentaire

Au fur et à mesure de nos recherches, nous décidons de resserrer notre approche autour de la notion de précarité alimentaire.

Se nourrir est un geste quotidien et vital, malmené de manières variables selon les contextes socio-économiques. Explorer nos ruses et nos moyens de s'en sortir face à la difficulté, c'est aussi une façon d'embrasser la complexité du système alimentaire dont nous dépendons. Moyens de production, agriculture, possibilité de s'approvisionner localement, autonomie alimentaire, débrouille, expérimentations de Sécurité Sociale de l'Alimentation... sont autant de facettes que nous proposons d'aborder au cours des résidences afin de rendre visible des gestes, des postures, des actions souvent invisibles.

De façon plus générale, la précarité, synonyme de fragilité et d'instabilité, peut se nicher dans bien des contextes de vie, que l'on soit considéré·e ou que l'on se considère comme « personne précaire » ou non.

Nous porterons notre attention sur les subterfuges et les ruses que nous sommes capables d'inventer pour pallier le manque ou la difficulté. **Nous fabriquerons et donnerons à entendre des récits qui relatent les solidarités qui peuvent naître dans ces contextes, et, de ce fait, nous donnent la possibilité de déployer un autre regard sur nos vies.**

«J'ai déménagé en brouette. Avec mon mari on a connu cinq incendies. Cinq fois, tous les cinq ans, on a tout perdu. Plus de stock pour nourrir les bêtes. Le premier, c'était près de l'arrêt de bus. Un incendie à hauteur d'hommes. C'est le foin qui brûle, pas la paille. Ça brûle par le milieu. Par le milieu ! Pas par le début ou par le bord mais par le milieu.

On a reconstruit à l'écart du village mais ça a rebrûlé. A chaque fois on a fait appel aux copains, aux voisins, aux agriculteurs qui vendent de la paille. Mais on ne sait pas d'où elle vient. Que mangent les bêtes ? »

Clarisse, agricultrice.

Un travail de recherches préparatoire - premiers ateliers

- SEPTEMBRE 2024 Résidence de recherche, Simone – camp d'entrainement artistique (une semaine)

Première récolte de paroles.

Yvan Corbineau, Annabelle Brouard et Clémence Bucher ont commencé leurs recherches à la rencontre d'agriculteur·ices, proposé un atelier d'écriture assorti d'un goûter, et fabriqué une restitution pour un spectateur.

- OCTOBRE 2024 Résidence à l'EHPAD du Mail de Chateauvillain (une semaine)

Deuxième récolte de paroles.

Clémence Bucher et Annabelle Brouard se sont installées à l'EHPAD et ont créé *Radio Paille*, une émission de radio quotidienne réalisée en direct qui donne la parole aux résident·es. Lieu ouvert au public, une ancienne pailleuse est également venue à leur rencontre partager le récit de son travail effectué en solitaire, dans le sous-sol de sa maison pour de grands ateliers de fabrication de chaises.



Un banquet - laboratoire

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #1

-FÉVRIER 2025 à Simone

Résidence de création avec un groupe de participant·es
une semaine, 3 artistes.

Premier test grandeur nature.

L'équipe se réunit à nouveau à l'Ehpad de Chateauvillain pour préparer un premier banquet performatif en public, en partenariat avec la Cantine de Simone et Les Restos du Coeur. A partir de la matière glanée précédemment et de nouvelles rencontres, l'équipe invite des personnes à s'impliquer dans la préparation du banquet. Le repas est cuisiné lors d'ateliers avec des résident·es de l'Ehpad et des bénévoles de Simone. **Les personnes volontaires et désireuses d'aller plus loin sont invitées à produire des récits** (autour de situations d'entraide et de leurs façons d'accommoder les restes de nourriture) **et de jouer ces récits lors du banquet-spectacle.**

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #2

-MAI 2025 au 7 Pont Menou

Résidence de recherche, une semaine, 3 artistes.

Recherches, écriture, deuxième ouverture au public.

En Bretagne, nous rencontrons des personnes précaires impliquées dans des organisations collectives (squat, habitats partagés, lieux de travail collectifs, cuisines éphémères, association d'aide aux personnes exilées...) ainsi que **des personnes investies dans les projets de Sécurité sociale de l'alimentation.**

Nous récoltons des paroles sur la débrouille pour se nourrir (vol, récup', cueillettes sauvages, entraide) et l'expérimentation à l'œuvre de SSA à Morlaix.

Nous proposons un repas partagé et **testons un dispositif d'accueil et de participation du public.**

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #1

retours sur l'expérience

En avoir ou pas

Le menu est élaboré comme une expérience, aussi bien gustative que propice à stimuler des échanges et des réflexions en lien avec les thématiques du banquet. Pour cette première expérimentation, nous décidons d'axer la composition des plats à partir d'une cuisine « à pas cher », qui résonne avec nos récits de débrouillardise et de possible disette.

Chaque plat servi est l'occasion d'écouter des capsules sonores ou des paroles adressées en live, avec des moments laissés « libres » pour que les convives se rencontrent et jouent ensemble. Des variations sont apportées au menu selon les saisons et les localités.

Menu

Kéfir d'accueil

Soupe à l'oseille

Canederli servies dans un bouillon de légumes accompagnées d'un beurre de sauge

Panna Cotta au foin servie avec sa paille d'Or

Café ou Tisane accompagné·es d'un financier ou d'un mendiant.

Le kéfir est une boisson fermentée non alcoolisée qui se fabrique chez soi à partir d'un don de graines. Le kéfir ne se vend pas mais circule entre les familles, les voisin·es, les ami·es.

La soupe à l'oseille est l'occasion de jouer avec les images, culinaires ou autres, liées à l'argent et de dire quelque chose de nos situations plus ou moins précaires.

Les Canederlis sont des boulettes de pain rassis cuisiné et servies dans un bouillon de légumes. Ou ce que l'on peut faire de bon et de réconfortant avec peu d'argent ou d'aliments à disposition.

Ce plat principal est aussi le moment de partage entre les convives de nos bonnes recettes lorsque le frigo est vide. La panna cotta au foin nous permet de faire entendre des récits autour de la matière paille et du caractère primordial de la paille dans l'élevage, et donc dans l'économie agroalimentaire.

Pour accompagner le café, nous proposons une « battle » ; qui aura le financier, qui aura le mendiant ? **Aurait-on quelque chose à dire sur le fait que le mendiant est au final le met le plus coûteux du banquet ?** Les personnes présentes vont-elles réagir (et comment) à l'inégale répartition des mignardises?



Sur la paille, un banquet #1 Simone (52) février 2025



Les complices accueillent les convives à leur arrivée



5 tables et 6 convives. Un complice autour de chacune d'entre elles endosse le rôle de chef de table et se fait le relais de l'équipe artistique. Il ou elle facilite le service et provoque des discussions



Sur la paille, un banquet #1 Simone (52) février 2025

Le repas se déroule: on écoute, on mange, on discute

Extraits sonores du banquet à écouter ici:

<https://on.soundcloud.com/JksKBNTtrttC3cEuMA>



Mendiants ou Financiers?
Ou le partage des richesses...



Panna cotta au foin et sa paille d'Or



Beurre de sauge, pour accompagner les canederli



L'équipe cuisine



ÉTAPES DE TRAVAIL ET RESIDENCES EN 2026

**-JANVIER 2026 au Café Théodore , Trédrez-Locquémeau (22)
Résidence d'écriture, 3 artistes.**

Cette résidence réunit uniquement l'équipe artistique. Elle est dédiée à l'écriture d'une trame et aux conduites d'ateliers pour les banquets à venir. Chaque résidence/ banquet génère de la matière qui doit trouver sa place de banquet en banquet. Trois questions sont à l'œuvre :

- travailler à **déployer un dispositif d'actions artistiques modulable selon les contextes**. Mise en œuvre, déroulement, objectifs, modalités.
- trouver un équilibre entre l'existant (matières sonores, textes écrits par Yvan Corbineau et/ou par des participant·es) et ce qu'on ne connaît pas encore. Comment intégrer les futures récoltes de paroles ?
- Imaginer un agencement entre les matières dans le temps imparti d'un repas, en favorisant les échanges entre convives. Quelle écriture, pour manger et être à même de recevoir une proposition artistique ?

**-FEVRIER 2026 à La Péniche Pop, Paris (19ème)
Résidence de recherche autour des dispositifs sonores, 3 artistes.**

Mathilde Billaud, ingénieure du son et régisseuse nous rejoint pour développer les dispositifs sonores et de ce fait, enrichir la dramaturgie et l'expérience auditive/ immersive du banquet.

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #3

**MARS MAI 2026 La Garance, Scène nationale de Cavillon (84)
Résidence à l'association Le Village + deux sorties de résidence en extérieur pendant le festival Confit.**

En deux fois une semaine, nous créons un banquet avec des personnes accueillies au Village (résidence sociale et chantier d'insertion) ouvert aux festivalier·es.

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #4

- AVRIL&JUIN 2026 aux Ateliers Frappaz, CNAREP .Villeurbanne (69)
Résidence à L'Archipel et deux banquets lors du festival Les Invites

En partenariat avec l'Archipel, l'équipe s'établit dans le tiers-lieu alimentaire et social.

Pour les expérimentations #3 et #4, nous proposons différentes formes de participation aux personnes : enregistrements de leurs témoignages, ateliers d'écriture, ateliers de théâtre et de prise de parole, participation à l'élaboration des recettes, devenir « complice » pendant le banquet. Chaque complice est responsable d'une table et a notamment à charge de fluidifier les mouvements (mise et débarrassage des plats), guider les conversations et l'attention de la table vers des points d'écoute.

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #5

- JUILLET 2026 à Plombières-les-Bains (88) en lien avec la Résidence de territoire de la compagnie "A quoi tenez-vous ? "

Forts des liens tissés sur le territoire, nous proposons quatre jours d'**ateliers et un banquet dans l'Espace Berlioz** qui aura ouvert quelques semaines avant.

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #6

-OCTOBRE 2026 au CCOUAC à Montiers-sur-Saulx (55)

Le CCOUAC nous met en relation avec un village. Sur une durée de 10 jours cette fois, toute l'équipe s'investit pour écrire un banquet qui possède désormais une trame définie mais dont le contenu change, s'adaptant aux récits, à la géographie et la dynamique du territoire local.

SUR LA PAILLE, UN BANQUET #7

-Saison 26/27 La Maison d'Elsa, Jarny (54)

La Maison d'Elsa- Compagnie du Jarnisy choisit d'accompagner Basses fréquences sur ce projet et d'accueillir un banquet, en fonction des moyens qui seront disponibles .

SUR LA PAILLE, UN BANQUET la suite

D'autres banquets sont en cours de production avec Le Nouveau Relax (52), Le Pôle culturel d'Obernai (67) notamment.

Une implantation en Haute-Marne avec le soutien de la DRAC Grand Est et l'accompagnement de Scènes&Territoires est à l'étude. Le complément de financement du Pôle Industries et démocratie culturelles permettrait la mise en œuvre de nouveaux banquets.

Pour faciliter la fabrication et la diffusion des banquets, nous adaptons la proposition aux contraintes des lieux. Ainsi, il est possible qu'un banquet se déroule avec un temps de préparation en résidence réduit, ce qui permet à certains lieux non théâtraux, notamment en milieu rural de pouvoir nous accueillir.

La compagnie

Printemps 2022: Clémence Bucher est invitée par *Concertina, Rencontres estivales autour des enfermements* (Rencontres drômoises auxquelles elle participe dans l'équipe radio *Ici l'Ombre*), à proposer une forme scénique autour de l'évasion. Elle crée avec Sara Louis la maquette de *Lignes de fuites*, petite forme radio-scénique sur l'évasion et l'enfermement.

Convaincues que cette recherche à la croisée du théâtre, du documentaire, de la radio et la création sonore recèle des trésors, elles s'embarquent dans la création d'un véritable spectacle tous terrains. **La première a lieu au Lycée Couffignal de Strasbourg le 15 janvier 2024.**

Portée par cet élan, Clémence Bucher décide de structurer son propre outil de travail et de créations après vingt années de fructueuses collaborations avec de nombreux·es artistes et compagnies.

Basses fréquences voit officiellement le jour à l'automne 2024.

La compagnie a pour vocation de mettre en jeu des questions d'ordre social, en croisant des matières documentaires, théâtrales, et radiophoniques. Les créations sont étroitement liées à des projets menés sur des territoires, à la rencontre des personnes qui les habitent et participent parfois aux productions.

A chaque fois, Clémence Bucher invite des artistes et d'autres professionnel.les à constituer une équipe pluridisciplinaire pour mener une recherche formelle à la croisée du théâtre, de la radio et de la création sonore. **L'équipe crée à partir des rencontres qu'elle provoque, fabrique dans un mélange de savoir-faire et d'inconnu, toujours en prise avec son environnement. Ainsi, la compagnie a pour ambition d'offrir une place à chacun et chacune** pour expérimenter des processus de création, inviter les personnes à prendre la parole et à la faire circuler, **et travailler à la porosité entre l'art et le quotidien.**

Dès 2024, la compagnie est associée au Tiers-lieu Simone-camp d'entraînement artistique implanté en Haute-Marne pour quatre ans.

La même année, elle participe à la réalisation d'un **diagnostic culturel sensible mené dans l'Aube à l'initiative de la DRAC Grand-Est**, qui donne lieu à l'édition *Lisières enchantées en Plaines champenoises*.

L'équipe amorce les premières résidences de la création ***Sur la paille, un banquet* prévue en 2026** grâce à l'aide de la Drac Grand-Est Mieux produire mieux diffuser.

Au printemps 2025, la compagnie est sélectionnée pour la résidence de territoire *Projection à Berlioz !* sur le territoire de Plombières-les-Bains (88) pour une durée de trois ans.

L'équipe artistique



Clémence Bucher

Clémence Bucher est la directrice artistique de la compagnie. Elle est comédienne, metteuse en scène et réalisatrice sonore. Après des études en Arts du Spectacle à la Sorbonne-Nouvelle, elle poursuit sa formation en Angleterre et en Italie de 2000 à 2003, puis travaille comme comédienne et metteuse en scène avec des compagnies en France et à l'étranger. En 2011, elle suit une formation à la réalisation et à l'écriture de films documentaires aux Ateliers Varan et à Lussas, et réalise par la suite deux courts métrages.

De 2014 à 2022, En parallèle de son activité au théâtre, elle est assistante à la réalisation aux Fictions radiophoniques de Radio France, animatrice à Fip Strasbourg et dans le réseau France bleu. Elle collabore avec l'Ensemble Virévolte en Alsace et met en scène leur premier spectacle *Johnny, fais-moi mâle !* Elle participe à la création de plusieurs radios éphémères, notamment *Ici l'Ombre* pour Concertina - Rencontres autour des enfermements (2020), *Radio Pratique(s)* avec le théâtre TJP-CDN Grand Est à Strasbourg (2018-2022) et *Radio Simooooone* (2023). En 2023, elle crée la compagnie Basses fréquences et le spectacle radiophonique *Lignes de fuite* (accueilli en résidence au Vélo Théâtre en 2025). Depuis dix ans, elle collabore à de nombreux projets de pratique artistique avec les outils qu'offrent le théâtre, l'audiovisuel et la radio, auprès de publics divers qui ont en commun d'avoir peu accès à l'offre et à la pratique artistique. Par ce biais, elle espère prendre part à une nécessaire transformation sociale.





Annabelle Brouard

Annabelle Brouard s'est formée à l'ENSATT à Lyon et c'est à France Culture et à Arte Radio qu'elle explore les différentes approches du documentaire radiophonique. Depuis plusieurs années, elle mène avec Judith Bordas, des cycles d'ateliers de transmission des écritures sonores, dans des structures de l'Aide Sociale à l'Enfance. En 2022, elles composent les *Échappées Sonores*, une création avec des jeunes filles placées dans un foyer de Lyon. Cette aventure est retracée dans le documentaire sonore *Par elles-mêmes* diffusé sur France Culture. Depuis 2 ans, avec Clémence Bucher, elles inventent le duo radio Maddy Mono et Cléo Stéréo et créent des radios éphémères dans des lieux très variés.

Leur travail s'ancre dans la radio fabriquée à plusieurs sur un territoire, à l'échelle locale voire ultra locale, dont l'enjeu consiste à créer de petites communautés éphémères où écouter, fabriquer, expérimenter, inventer sont les maîtres mots. Parallèlement elle poursuit un travail artistique personnel autour de l'écriture et la composition sonore au théâtre. Récemment elle écrit et co-met en scène avec Judith Bordas *Fugueuses, histoires des femmes qui voulaient partir* (production Théâtre du Point du Jour à Lyon - Tournée en cours). En 2023, elle poursuit un travail à la frontière de la radio et de la scène avec *Dis t'as pensé à éteindre la radio?* co-écrit avec Olivier Minot. (Radio live / production Festival Longueur d'ondes) .





Yvan Corbineau

Yvan Corbineau est auteur et comédien. Après une licence de Lettres modernes à la Sorbonne Nouvelle, il passe trois ans à l'école du TNS section jeu. De 2002 à 2012, il joue pour d'autres : Yann-Joël Colin, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, Elsa Hourcade, Lucie Nicolas et Maud Hufnagel, Cyril Pointurier, Julien Lacroix, Mickaël Chouquet et Balthazar Daninos, Claire Delaporte, Martin Brugière. Assez vite, créer ses propres formes le démange. Il participe à divers (lieux) collectifs qui mettent en scène de manière collégiale, ou tentent (de penser) la vie ensemble : la Dérive (29), la Saillante (64), les N+1, Bro=Blo, les Passages, Pesci piccoli (Italie). Ses textes sont montés en théâtre d'objets par le 7 au Soir, collectif créé en 2011. Il en assume la co-direction artistique avec Elsa Hourcade. *Mamie rôtie* est publié par Un thé chez les fous en 2011, créé par le 7 au Soir en 2013 et tournera pendant 10 ans. Ensuite, c'est *Quelles têtes ? la mort, l'amour, la mer*, son deuxième texte, qui est créé en 2017 et publié en 2018 par les éditions de la Saillante. A partir de 2009, il se lance dans *La foutue bande, de loin de la Palestine*. À partir de ce recueil, trois spectacles sont créés par le 7 au Soir : *Le Bulldozer et l'olivier*, conte musical (2017), *La Foutue bande*, mêlant texte, objets et musique (2020) et enfin *Cartographie imaginaire*, mêlant texte, musique, dessins et théâtre d'objets (2023). Le texte complet de *La foutue bande* est publié par les éditions Passage(s).

Yvan Corbineau aime la composition et écrit des fragments dans des styles hétéroclites autour d'un thème qui souvent s'impose à lui. Il constitue des constellations de textes plus ou moins longs qui dessinent ensemble un paysage sensible et traitent du même sujet sous des angles différents... La multiplication des points de vue et des genres littéraires aident au côté non frontal du traitement du sujet. Son écriture mêle intime et politique.

Ces dernières années, la mort et la colonisation sont au cœur de ses questionnements.





Mathilde Billaud

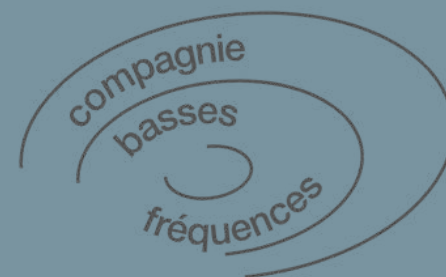
Mathilde Billaud se forme à la réalisation sonore à l'ENSATT, école nationale des arts et techniques du théâtre à Lyon. Depuis, elle fabrique des sons et se demande comment les faire entendre. Au théâtre, elle collabore notamment avec Matthieu Roy, Thierry Bordereau, Pierre Kuentz avec lesquels elle explore différents aspects du matériau sonore : plasticité sonore, sons immersifs, technique binaurale pour des spectacles au casque, utilisation de microphones et rendu d'un son cinématographique au théâtre... En 2014 elle rejoint le collectif radiophonique Megacombi, sur radio Canut, radio associative lyonnaise, et commence à découvrir un autre aspect du monde sonore : le documentaire radio.

En 2020 Arte Radio produit son Complexe du poêle, réflexion sur la place du couple dans nos sociabilités. En 2023 et 2024 elle réalise plusieurs documentaires pour le labo de la RTS, dont la valise de M. Mekki, une enquête menée à Belley, petite ville de l'Ain, sur les traces d'un homme modeste, plâtrier, arrivé d'Algérie française dans les années 50. Parallèlement, elle anime des ateliers radiophoniques, notamment avec le collectif Eskandar et elle développe des installations sonores et visuelles interactives en collaboration avec d'autres artistes, notamment avec le collectif le zèbre et la mouette, pour décroquer les arts sonores et les rendre accessibles au plus grand nombre. Elle rejoint la compagnie Basses fréquences pour la création de Sur la paille, un banquet, et la résidence de territoire A quoi tenez-vous ?



Sur la paille, un banquet
une création de

Mathilde Billaud
Clémence Bucher
Annabelle Brouard
Yvan Corbineau



Compagnie Basses fréquences
Clémence Bucher
ciebassesfrequences@gmail.com
06.09.05.20.97.